

Hélène Michel (dir.)

Lobbyistes et lobbying de l'Union Européenne

Presses Universitaires de Strasbourg, 2006. 352 pages, 24 euros

De ce livre consacré aux travaux d'un colloque de juin 2004 à l'IEP de Strasbourg, nous retiendrons la contribution très intéressante de Benoît Verrier : « La formation à l'Europe des syndicalistes de la CFDT. Apprentissages européens et contrôle syndical d'une organisation proeuropéenne ».

S'appuyant notamment les classeurs pédagogiques CFDT de 2002 (*L'Europe : comprendre pour agir*), Benoît Verrier montre comment la CFDT passe des définitions de l'Europe à des redéfinitions syndicales autour de quatre axes : la promotion d'une Europe politique forte et fédérale et d'un modèle social européen ; la reconnaissance d'acteurs

collectifs ; un pouvoir de co-régulation socio-économique ; la promotion d'une Europe institutionnelle.

Il montre ensuite comment la formation joue un rôle d'homogénéisation de l'organisation syndicale. Se joue alors la construction de nouvelles pratiques syndicales donnant corps à l'engagement européen de la CFDT.

Les débats du Congrès de Grenoble, en juin dernier, montrent bien la nécessité du développement de cette pédagogie de l'Europe au sein de la CFDT pour conforter notre volonté syndicale d'une Europe forte et sociale.

François Fayol

Francis Pavé (dir.)

La modernisation silencieuse des services publics

L'Harmattan, 2006. 196 pages, 18,50 euros

Ce livre présente les actes de deux colloques organisés par des associations de fonctionnaires : « L'administration innove... parlons-en », organisé en novembre 2001 par Services publics, et « Attirer des jeunes talents pour faire bouger le service public », par Penser public en juin 2003.

Avec le recul permis par une publication tardive, la lecture de ce livre émaillé de témoignages et

d'exemples très variés montre que « cela bouge » dans les administrations, bien souvent au plus près du terrain, là où des initiatives sont possibles... sans pour autant faire du bruit ou bénéficier d'une couverture médiatique. Mais aussi que des programmes nationaux de modernisation ont toute leur place, dès lors que le pilotage national ouvre la voie à des applications différenciés, tenant compte des contextes locaux.